REVUE DE PRESSE

Femmes en Cinéma
Festival 2e édition

SOMMAIRE

FEMMES EN CINÉMA 2e édition du15 au17 mars 2019

05/02/2019

Pendant 3 jours au mois de mars, au cœur de Paris, la 2e édition du Festival International *Femmes en Cinéma* propose de découvrir ou revoir des films de fiction, longs et courts-métrages, documentaires réalisés par des femmes.

La programmation compte neuf longs-métrages et deux courts ; et parmi les longs, six documentaires, un film d'animation et deux avant-premières !

La plupart des films seront accompagnés des réalisatrices pour un débat avec le public.

La soirée du 16 mars sera consacrée à une rencontre exceptionnelle : Hanna Schygulla et Adèle Haenel.

Dialogue entre les deux comédiennes, sur leur carrière respective et sur l'idée de la passation, animé par Clarisse Fabre (*Le Monde*).

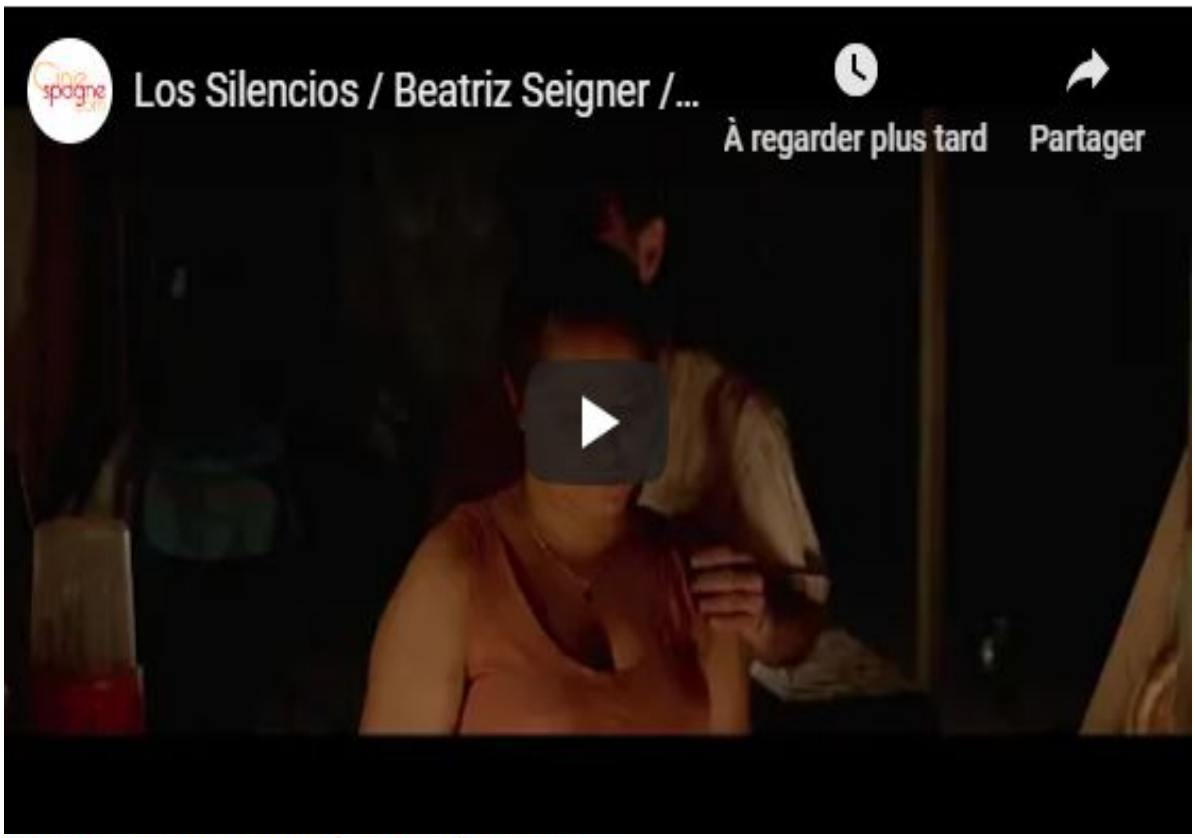
Organisation
Florence Bebon
florencebebon@gmail.com
www.femmesencinema.org

Presse
Isabelle Buron
01 44 04 88 41 – 06 12 62 49 23 isabelle.buron@wanadoo.fr
www.ibpresse.com

Los silencios

Un film de Beatriz Seigner

Avec Doña Albina, Yerson Castellanos, Enrique Diaz, Marleyda Soto
Drame | Colombie, Brésil, France | 2017 | 1h 29min
Quinzaine des réalisateurs Cannes 2018 - 4 nominations



Nous sommes tous les fils de pauvres

Film réalisé par Beatriz Seigner (*Bollywood Dream*, 2009). Coproduction colombienne (Día Fragma Fábrica de Películas), brésilienne (Miríade Filmes) et française (Thierry Lenouvel, a déjà produit La tierra y la sombra de César Acevedo en 2016, cf. Ciné Sud Promotion).

Nouveau regard sur un thème cinématographique et historique : l'Amazonie et les déplacés de la guerre en Colombie. Un voyage sonore signé **Nascuy Linares** (L'étreinte du serpent, 2015). 1H29 : durée parfaite pour une histoire qui interroge. Une nouvelle manière de dire qui puise son inspiration dans les légendes ancestrales. Film distribué par Pyramide Distribution.

« Je ne peux pas croire que vous êtes vivants »

Le spectateur est embarqué sur le fleuve Amazone pour une destination inconnue. Les sons ambiants sont forts, la végétation grince et la faune se manifeste. Cette phrase marque la fin de l'incipit et situe la narration dans le temps et l'espace. La nuit est noire et la lune peu éclairante. Le film débute par la traversée de ce tunnel obscur et humide, à la frontière entre la Colombie, le Brésil et le Pérou. La bande son est là pour être entendue, au naturel (nous applaudissons toute l'équipe des ingénieurs : **Gustavo Zysman Nascimiento**, **Fernando Henna**, **Daniel Turini**, **Jean-Guy Véran**). L'absence de bruits familiers amplifie l'étrangeté de l'atmosphère. Nous sommes aussi avec les déplacés sur la pirogue, une femme et ses deux enfants. Nous découvrons avec eux ce milieu qui sera leur refuge bien que très instable. L'eau et sa faune marine et reptilienne sont présents partout sur l'Ile de la Fantasia (près de Leticia, La Playa). Vient le jour. La lumière est aussi dense que le noir. Tous les habitants vivent dans des maisons sur pilotis, vont à l'école, travaillent, se réunissent. Ils tâchent de s'entraider pourvu que la sécurité soit assurée pour tous. Amparo (**Marleyda Soto**, cf. ***Oscuro animal de Felipe Guerrero*** en 2016, ***La tierra y la sombra*** en 2015, etc.), Nuria (**María Paula Tabares Peña**) et Fabio (**Adolfo Savinvino**) viennent d'un autre village (région du Cauca). Ils se sont sauvés des massacres perpétrés par la guerre entre les narcos, les paramilitaires et les "petroguerrilleros" (cf. ***Ciro y yo***, **Miguel Salazar**, 2017).

La présence d'un quotidien à reconstruire est signe de vie. Il équilibre l'angoisse procurée par l'environnement : les nuages d'insectes, les couleuvres sous les maisons dont on parle sans les voir, les lents déplacements des eaux du fleuve, les cris inconnus d'animaux, les arbres sans feuilles, d'autres masquant tout, l'éclairage à la bougie, les fragiles cabanes, et la pluie qui tombe lourdement. La situation d'Amparo est précaire; la question de l'argent, du travail, de la scolarisation de ses enfants se pose. Elle ne peut pas se relâcher, il lui faut trouver réparation. Elle est accompagnée de sa tante (**Doña Albina**) et ces deux femmes répondent aux questions du chargé du conflit armé interne. Elle doit prouver le massacre de ses chers, il doit trouver les corps (« si no hay cuerpo, no hay indemnización »). A ce stade du film, le doute de voir le conflit les rattraper est là et cette situation peut être un risque pour leur intégration sur l'Ile de la Fantasia : « Los desplazados nos causan problemas », dit el Señor Presidente (**Heider Sánchez**).

Le réalisme-merveilleux pour lutter contre l'oubli

Comme une légende pour soulager les cœurs, pour informer, pour apprendre, Beatriz Seigner filme un espace organique aux riches mythes ancestraux et croyances indigènes. Tantôt île prolifique qui regorge de poissons et tantôt infernale car envahie par les eaux quatre mois par an. La caméra rend hommage à la nature, fixement, sans aucun travelling. Libre au spectateur de scruter les images et de s'imprégner des personnages, interprétés par des acteurs professionnels ou des habitants de la région. Lors d'une assemblée participative des villageois, tout bascule. Il s'y dénonce la guerre sans scénario: ses luttes, ses inégalités, ses injustices, ses crimes, le poids du pardon, l'émotion de la douleur. Les acteurs parlent avec leurs mots, s'expriment devant la discrète caméra, sans mise en scène :

« [...] Il n'y a pas de paix si l'inégalité persiste [...]

[...] Quatorze années se sont écoulées et on ne peut toujours pas les surmonter [...]

[...] Ce n'est pas facile de pardonner [...]

[...] Es una guerra injusta entre nosotros [...]

[...] Somos todos los hijos de los pobres [...] »

Une petite fille (**Astrid Fernanda López Martínez**) dans un terrain vague s'est fait chahuter par deux autres jeunes (dont Coyote interprété par **Yerson Castellanos**); elle annonçait déjà l'état d'esprit des villageois, déplacés ou accueillants, tous témoins d'extrêmes violences, et tous dans le deuil d'un être cher. Elle évoquait la légende des fantômes « qui se mettent dans nos corps et nous font faire de mauvaises choses ».

Alors la caméra cadre les personnages de manière très symétrique, à distance, pour mieux les entendre sans piétiner leur espace de vie (directrice de la photographie : **Sofía Oggioni Hatty**, monteuse : **Renata Maria**). ***Los silencios*** leur rend hommage dans leur dignité. Amparo trouve la réponse attendue des chercheurs de corps et un rituel constitue la fin du film (directrice artistique : **Marcela Gomez**, maquilleuse : **Mari Figueiredo**). La réalité et le merveilleux sont filmés avec beaucoup d'attention et en recourant à un élément technique expressif : le fluorescent sur les visages des personnages (cf. **Carlos Reygadas**, ***Post Tenebras Lux***, prix de la mise en scène à Cannes en 2012 et l'influence avouée par la réalisatrice de **Apichatpong Weerasethakul**, ***Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures***, Palme d'or 2010 à Cannes). Le rituel ancestral offre alors une émotion profonde et universelle. Le spectateur regarde les êtres présents qui percent l'écran. Ils nous regardent également, sans haine ni misérabilisme, leur présence est hypnotique. La projection est inévitable, leur vérité est inégalable. Les portraits de famille recouvrent un statut et une légitimité ; ils sont là pour tous ceux qui voudraient les oublier.

Prix du jury jeune et mention spéciale du jury au festival War on screen, 2018. Prix Impact au festival de Stockholm, 2018. Film sélectionné à la présentation de la Quinzaine des réalisateurs, Cannes 2018. Film programmé le 17 mars en clôture du 2ème festival Femmes en Cinéma au cinéma Les 3 Luxembourg en présence de la réalisatrice. Sortie nationale le 3 Avril 2019.

8 février 2019

femmes en cinéma

Femmes en cinéma dévoile son programme

Ecran total | 8 février , 2019 à 3:25

La seconde édition du Festival international Femmes en cinéma proposera de découvrir ou revoir des films de fiction, documentaires, longs et courts...

Lire l'article

https://ecran-total.fr/?s=femmes+en+cin%C3%A9ma

2e édition du festival FEMMES EN CINÉMA, avec Hanna Schygulla et Adèle Haenel !

FEMMES EN CINÉMA
2e édition
les 15, 16 et 17 mars 2019
au cinéma Les 3 Luxembourg

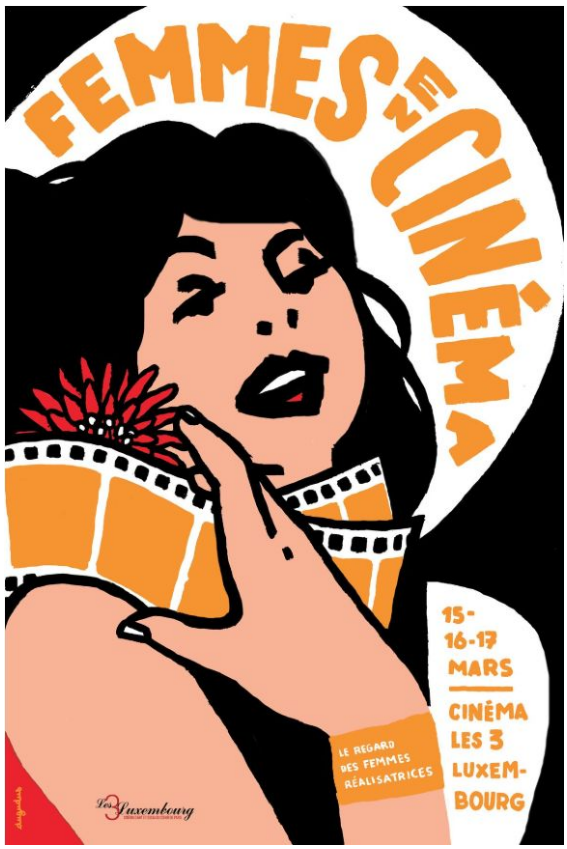
Pendant 3 jours au mois de mars, au cœur de Paris, la 2e édition du Festival International ***Femmes en Cinéma*** propose de découvrir ou revoir des films de fiction, longs et courts-métrages, documentaires réalisés par des femmes.

La programmation compte neuf longs-métrages et deux courts ; et parmi les longs, six documentaires, un film d'animation et deux avant-premières !

La plupart des films seront accompagnés des réalisatrices pour un débat avec le public.

La soirée du 16 mars sera consacrée à une rencontre exceptionnelle :

Hanna Schygulla et Adèle Haenel
Dialogue entre les deux comédiennes,
sur leur carrière respective et sur l'idée de la passation,
animé par Clarisse Fabre (*Le Monde*)


FEMMES EN CINÉMA
15-16-17 MARS
CINÉMA LES 3 LUXEMBOURG
LE REGARD DES FEMMES RÉALISATRICES
Les 3 Luxembourg

Femmes en Cinéma

Paris, France

15/03/2019 - 17/03/2019

La naissance de ce festival vient tout naturellement d'une saturation, mêlée à un brin d'exaspération et additionnée à une colère qui monte, qui monte. Soutenir et développer des programmes culturels, c'est bien, c'est même très bien mais que voyons-nous aujourd'hui à travers un regard qui n'a qu'un œil ? La culture est justement le domaine par excellence qui a ce regard à 110 degrés, pointu, riche, ouvert et double. "Que nenni" répondent les chiffres du rapport Reine Pratt, du CNC, de la SACD et de bien d'autres. La culture n'a qu'un œil, celui de l'homme.
[...]
Un festival est le lieu privilégié de reconnaissance par les pairs, il y va de la survie de notre démocratie. Il s'agit de mettre fin au système d'exclusion qui domine, dans le cinéma en particulier et dans la culture en général.
[...]
Les films, vous les aimerez ou vous les détesterez. Vous rigolerez ou pas. Vous en discuterez en tout cas car les personnages principaux seront des femmes. Refusons d'être invisibles et de rester à l'ombre de l'homme à l'œil unique.

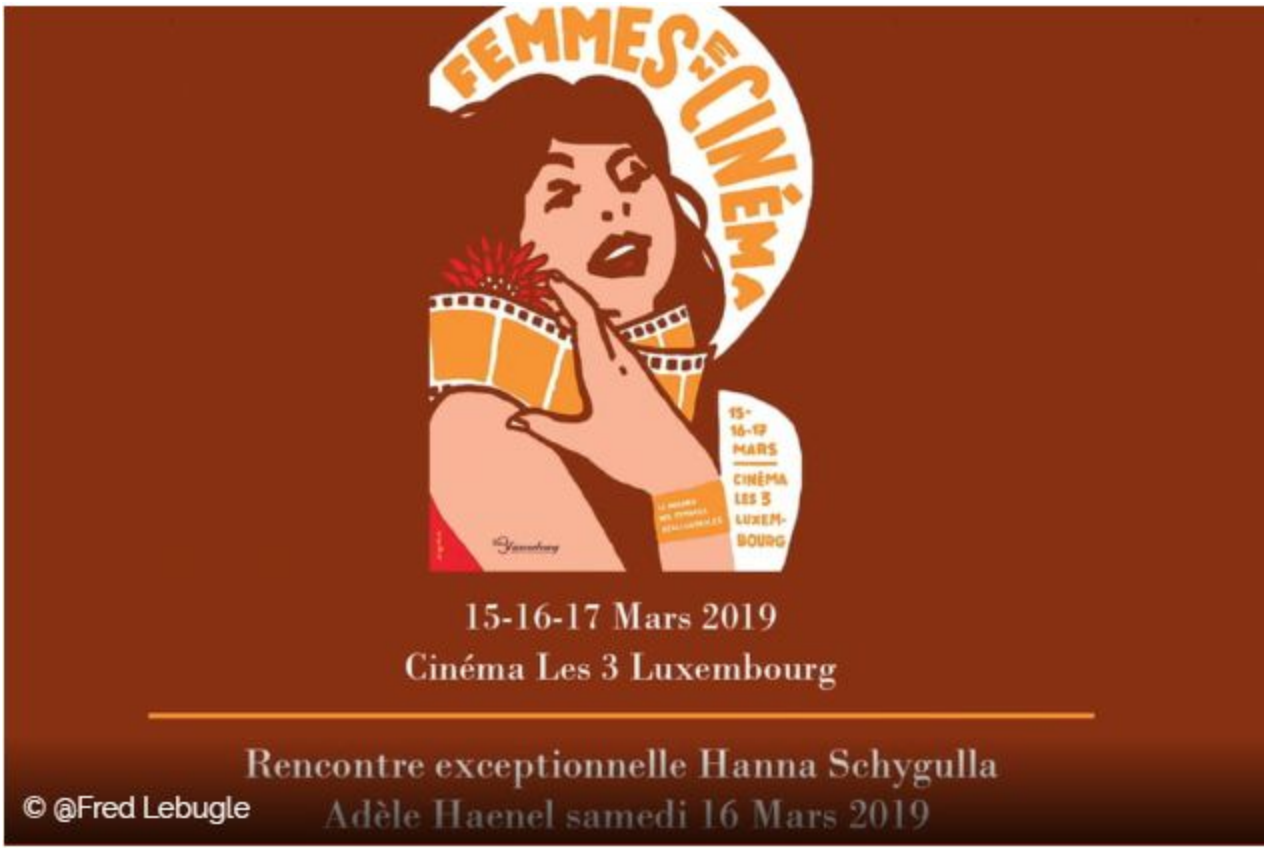
Au Cinéma Les 3 Luxembourg
67 rue Monsieur le Prince
75006 Paris

femmesencinema@gmail.com
http://www.femmesencinema.org

Au cœur du festival Femmes en Cinéma [BANDE-ANNONCE]

Article mis à jour le 04/03/19 09:58

La bande-annonce de la 2e édition de Femmes en Cinéma, réalisée par Fred Lebugle, vient d'être dévoilée... Une programmation de 11 films, longs, courts, fictions, films d'animations et documentaires... Rendez-vous du 15 au 17 mars 2019 au cinéma Les 3 Luxembourg, à Paris.



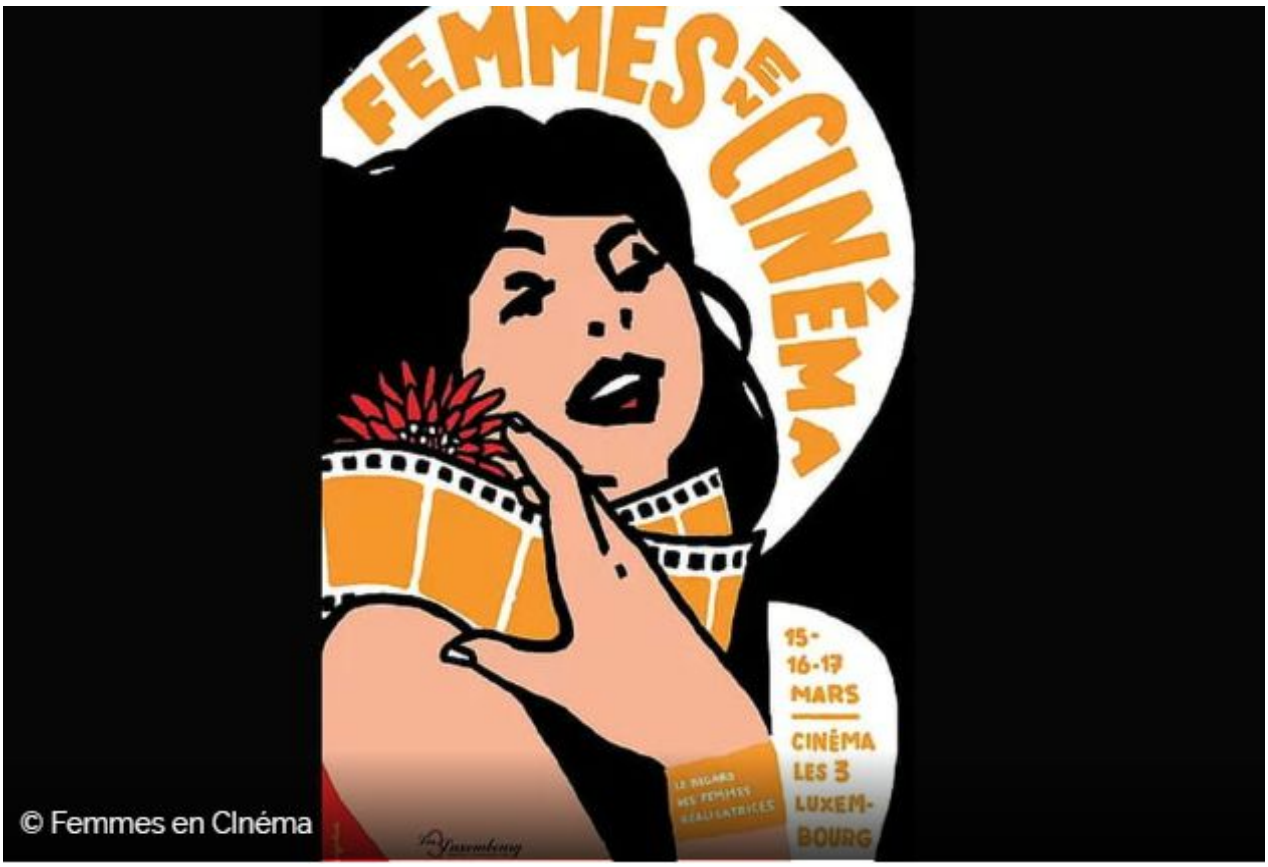
Le Festival des Femmes en Cinéma vous propose une programmation de choix, du 15 mars au 17 mars 2019 ! Une occasion en or pour découvrir des films souvent laissés de côté par l'industrie du cinéma et de rencontrer des femmes artistes exceptionnelles. Trois jours de projections, de rencontres et de débats. **La bande-annonce de cette deuxième édition**, réalisée par Fred Lebugle, donne envie de réserver son weekend... Alors sans plus attendre, découvrez ce teaser artistique et inspirant !

FEMMES EN CINÉMA 2019 from Femmes en Cinéma on Vimeo.

Festival Femmes en Cinéma : Les 3 Luxembourg, rendez-vous engagé

Article mis à jour le 26/02/19 14:12

Pour sa deuxième édition, le Festival "Femmes en cinéma" propose une programmation 100% féministe. Du vendredi 15 mars au dimanche 17 mars 2019, lumière sera faite sur des productions féminines et des questions de domination masculine. Des courts métrages, documentaires, fictions et rencontres rythmeront ce beau weekend culturel novateur et anticonformiste. A découvrir au Cinéma Les 3 Luxembourg à Paris...



© Femmes en Cinéma

Réservez votre weekend ! Le Festival Femmes en Cinéma vous propose une brève, mais intense immersion dans le regard des femmes réalisatrices. **Au cinéma Les 3 Luxembourg, en plein cœur de Paris**, cette deuxième édition présente un programme croustillant ! *"Dans la programmation proposée, les femmes sont rebelles et fortes, drôles, parfois tourmentées et blessées, peut-être fragiles aussi mais, dans tous les cas, elles ont une existence propre, non assujettie à celle de l'homme"*, peut-on on lire en justification de l'événement.
Une occasion en or pour découvrir des films souvent laissés de côté par l'industrie du cinéma et de rencontrer des femmes artistes exceptionnelles. D'ailleurs, la soirée du samedi 16 mars sera consacrée à **Hanna Schygulla et sa nouvelle protégée Adèle Haenel.** Le festival ne se cantonne pas simplement aux projections, il propose aussi de libérer véritablement la parole des femmes et de débattre de sujets problématiques relatifs au sexisme. Sans plus attendre, le Journal des Femmes vous dévoile en avant-première cette programmation remarquable !

LA PROGRAMMATION DU FESTIVAL FEMMES EN CINEMA *(du vendredi 15 au dimanche 17 mars 2019)*

Vendredi 15 mars 2019

- *Je vois rouge* (Fiction - France, Bulgarie) de Bojina Panayotova - en présence de la réalisatrice et de sa mère Milena Mikhaïlova Makarius
- *Raymonde ou l'évasion verticale* (Court-métrage - France) de Sarah Van den Boom

Samedi 16 mars 2019 :

- *Djamilia* (Documentaire - France / Kirghizstan) de Aminatou Echard - en présence de la réalisatrice
- *Les Mots comme les pierres, Annie Ernaux écrivain* (Documentaire - France) de Michelle Porte - en présence de la réalisatrice
- *L'Artiste en son for intérieur* (Court-métrage - France) de Helen Doyle
- *Nancy* (Fiction - USA) de Christina Choe
- *Quel que soit le songe* (Documentaire - France) de Anne Imbert - en présence de la réalisatrice et de l'actrice Hanna Schygulla

- **Rencontre exceptionnelle Hanna Schygulla et Adèle Haenel animée par Clarisse Fabre (journaliste au journal *Le Monde*)**

Dimanche 17 mars 2019 :

- *Exilés* (Documentaire - France) de Margaux Chouraqui - en présence de la réalisatrice
- *Seder Masochism* (Animation - USA) de Nina Paley
- *Ni d'Eve ni d'Adam. Une histoire intersexe* (Documentaire - France/Suisse)
- *Los Silencios* (Fiction - Colombie, Brésil, France) de Beatriz Seigner - en présence de la réalisatrice

Informations complémentaires :

- Adresse : 67 rue Monsieur le Prince - 75006 PARIS
- Tarifs : 10 euros (normal), 8 euros (réduit), 7 euros (étudiant) et 5 euros (pour les moins de 15 ans).
- Plus d'infos : www.femmesencinema.org

Femmes en Cinéma - 2e édition

Dates	15 au 17 mars 2019
Lieu	paris
Date limite d'inscription	-
Catégorie	Pro
Site web	https://www.femmesencinema.org
E-mail	Cliquez pour contacter
Téléphone	

Pendant 3 jours au mois de mars, au cœur de Paris, la 2e édition du Festival International Femmes en Cinéma propose de découvrir ou revoir des films de fiction, longs et courts-métrages, documentaires réalisés par des femmes. La programmation compte neuf longs-métrages et deux courts ; et parmi les longs, six documentaires, un film d'animation et deux avant-premières !

La plupart des films seront accompagnés des réalisatrices pour un débat avec le public.

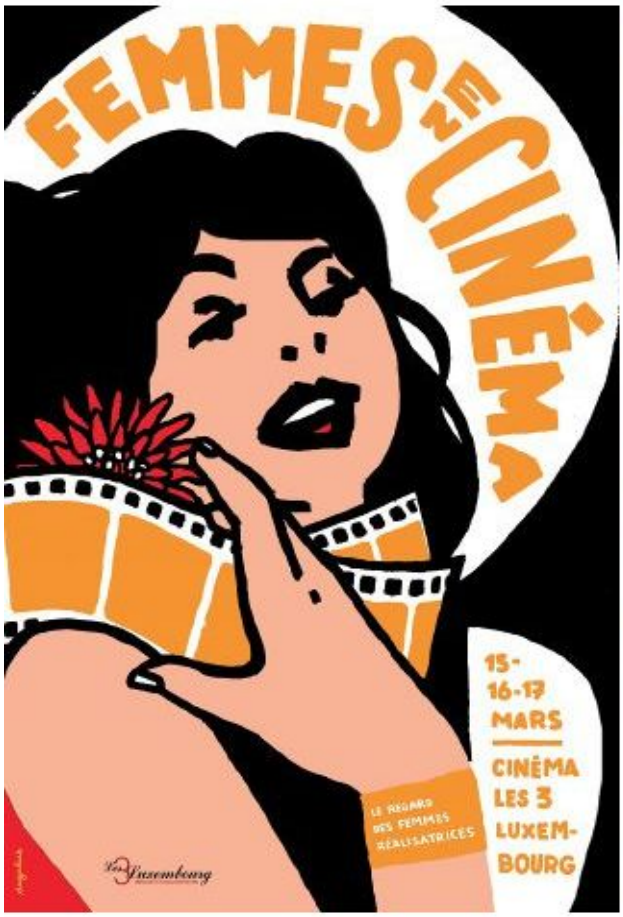
La soirée du 16 mars sera consacrée à une rencontre exceptionnelle : Hanna Schygulla et Adèle Haenel Dialogue entre les deux comédiennes, sur leur carrière respective et sur l'idée de la passation, animé par Clarisse Fabre (Le Monde)

DÉCOUVREZ LE FESTIVAL FEMMES EN CINÉMA AVEC OUI FM

Publié le 18 février 2019 à 12:46

Les 3 Luxembourg
67, rue Monsieur Le Prince
75006 Paris

DU 15 MARS 2019
AU 17 MARS 2019



Rendez-vous du 15 au 17 mars au Cinéma les 3 Luxembourg (Paris).

Le Festival *Femmes en cinéma* a été créé en 2017 dans un contexte qui ne connaissait pas encore les remous et les révélations de l'affaire Weinstein, pas plus que le mouvement #MeToo.

Il s'agissait déjà d'offrir un nouvel espace ouvert à la parole des Femmes. Leur regard sur le monde et la société, leur façon de s'approprier des sujets, des histoires, des personnages, pouvaient rencontrer un public curieux de penser différemment.

Dans la programmation proposée, les femmes sont rebelles et fortes, drôles, parfois tourmentées et blessées, peut-être fragiles aussi mais, dans tous les cas, elles ont une existence propre, non assujettie à celle de l'homme. Les réalisatrices sont des artistes, et leurs personnages nous invitent à découvrir un univers féminin, peu présent dans l'offre cinématographique.

Une soirée exceptionnelle sera consacrée à une rencontre entre deux divines personnes. **Hanna Schygulla** et **Adèle Haenel**.